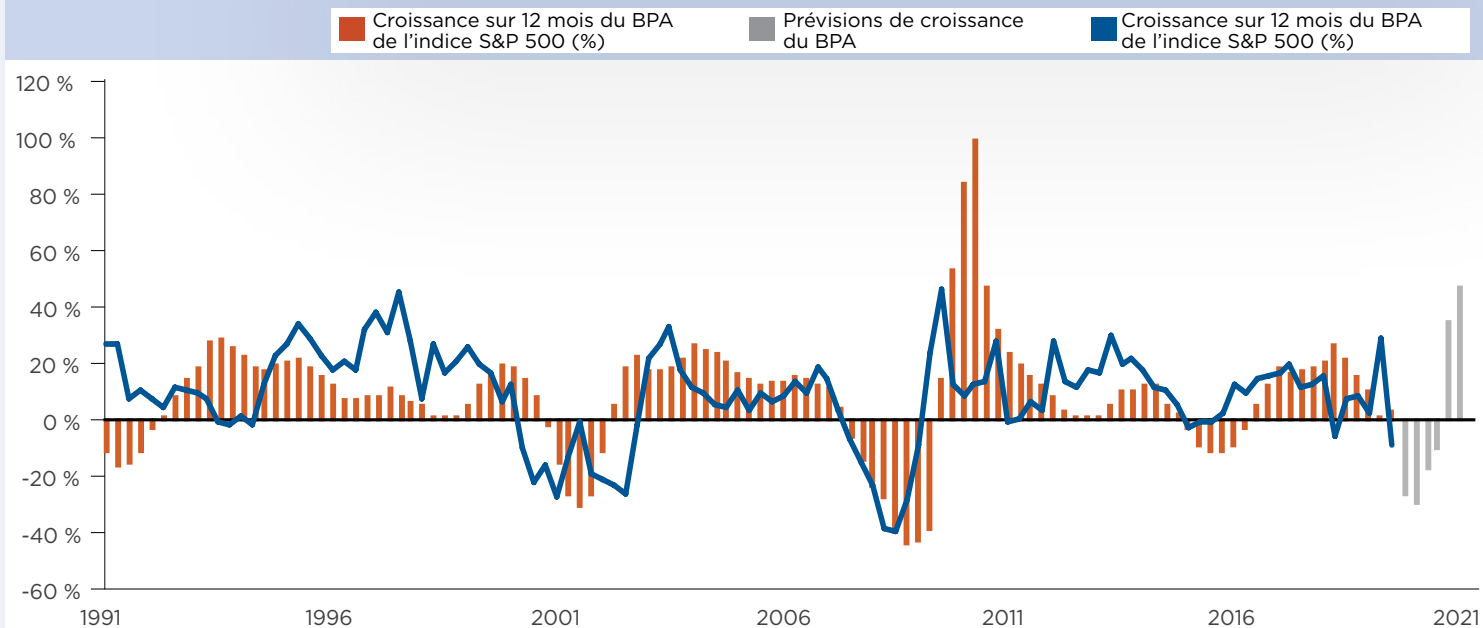


Rendement de l'indice S&P 500 et croissance du BPA



Source : Centre de ressources sur le coronavirus de l'Université John Hopkins.

PERSPECTIVES TRIMESTRIELLES DES MARCHÉS : TROISIÈME TRIMESTRE DE 2020

Perspectives des actions

Étant donné qu'une grande partie de l'économie canadienne et mondiale a été paralysée en avril et que l'activité des entreprises a cessé ou a diminué, nous nous attendons à ce que les répercussions de la COVID-19 sur les bénéfices des sociétés aient le plus d'incidence au deuxième trimestre. Même si la baisse des bénéfices devrait s'atténuer au deuxième semestre de l'année, il faudra peut-être deux ou trois ans pour que les bénéfices reviennent à leurs niveaux d'avant la pandémie.

- **Les actions canadiennes poursuivront leur progression instable au deuxième semestre de l'année** - La forte remontée des actions par rapport aux creux de mars a été principalement attribuable 1) aux mesures de relance budgétaire et monétaire énergiques et rapides et 2) à l'optimisme des marchés à l'égard d'une reprise des bénéfices plus rapide que la moyenne à compter de 2021. Nous nous attendons à ce que les actions continuent de progresser au deuxième semestre de l'année, guidées par une expansion économique durable, quoiqu'inégale, de faibles taux d'intérêt et un rebond graduel des bénéfices des sociétés. Bien que la trajectoire des cours soit à la hausse, il est probable que des fluctuations baissières occasionnelles se produisent, car l'humeur des marchés s'ajuste à l'effet incertain de la pandémie et à la possibilité d'une deuxième vague de nouveaux cas de la COVID-19, sur la voie d'une reprise économique complète. Le marché s'est redressé dans le contexte d'une baisse des bénéfices, ce qui a fait grimper les évaluations au-dessus de leurs niveaux historiques, mais à des niveaux tout de même raisonnables, d'après nous, en raison de la faiblesse des taux d'intérêt et de la perspective d'un début de reprise plus rapide que la moyenne. Toutefois, l'incertitude entourant les élections de novembre aux États-Unis et les préoccupations géopolitiques liées au commerce devraient maintenir la volatilité à un niveau élevé pour le reste de 2020.
- **La reprise des bénéfices prendra du temps** - Les bénéfices des sociétés, qui dictent les cours boursiers à long terme, devraient reculer cette année en raison des restrictions imposées à l'économie pour contenir la propagation de la COVID-19 en mars et en avril. Les répercussions de la COVID-19 sur les bénéfices des sociétés devraient se faire sentir au deuxième trimestre de cette année. Les prévisions consensuelles en matière de baisse des bénéfices pour les sociétés de l'indice S&P 500 sont de presque 44 % par rapport à il y a un an, ce qui représente leur recul le plus prononcé depuis 2008. Nous prévoyons également un recul semblable pour les actions canadiennes. Comme le démontre le graphique, nous nous attendons à ce que la baisse des bénéfices continue de s'atténuer en 2020 et à ce que la croissance des bénéfices augmente fortement en 2021. Au cours de récessions passées, de 1948 à 2009, il a fallu presque trois ans pour que les bénéfices reviennent aux niveaux atteints avant le repli. Même si la croissance est prometteuse pour les prochains trimestres, l'histoire nous apprend qu'il est peu probable que les bénéfices des sociétés remontent à leurs niveaux d'avant la pandémie au cours de la prochaine année. De plus, nous nous attendons à ce que les sociétés soient confrontées à une hausse des coûts et à des perturbations de la chaîne d'approvisionnement liées à la pandémie mondiale, ce qui devrait peser sur l'optimisme des investisseurs quant à un redressement rapide et occasionner de brefs replis occasionnels des marchés.

► *Conseils aux investisseurs*

Les investisseurs à long terme peuvent profiter des fluctuations occasionnelles du marché en utilisant les périodes de volatilité pour réduire les positions surpondérées et combler les lacunes dans les catégories d'actif et les secteurs sous-représentés. Le maintien d'une diversification dans les secteurs défensifs et cycliques contribuera à réduire le risque de perte durant le ralentissement économique et à positionner les portefeuilles de façon à tirer parti de la reprise économique qui, selon nous, prendra forme plus tard cette année.